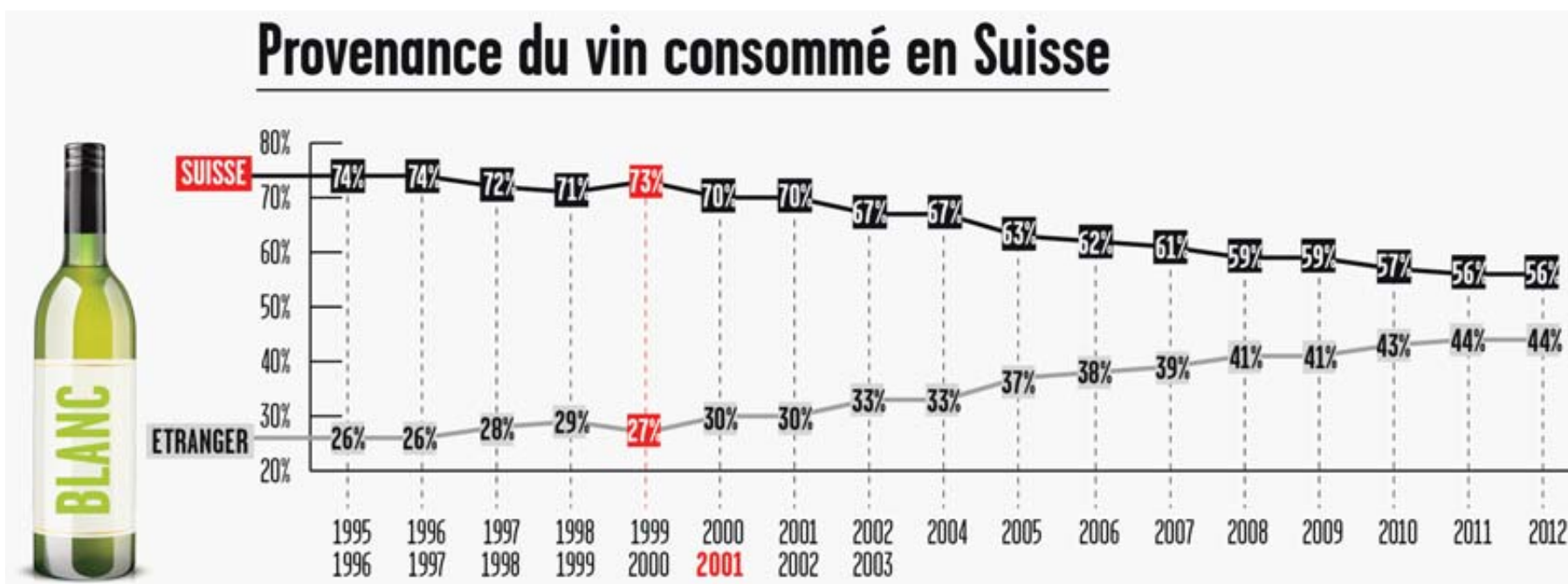


Ces importations qui ex

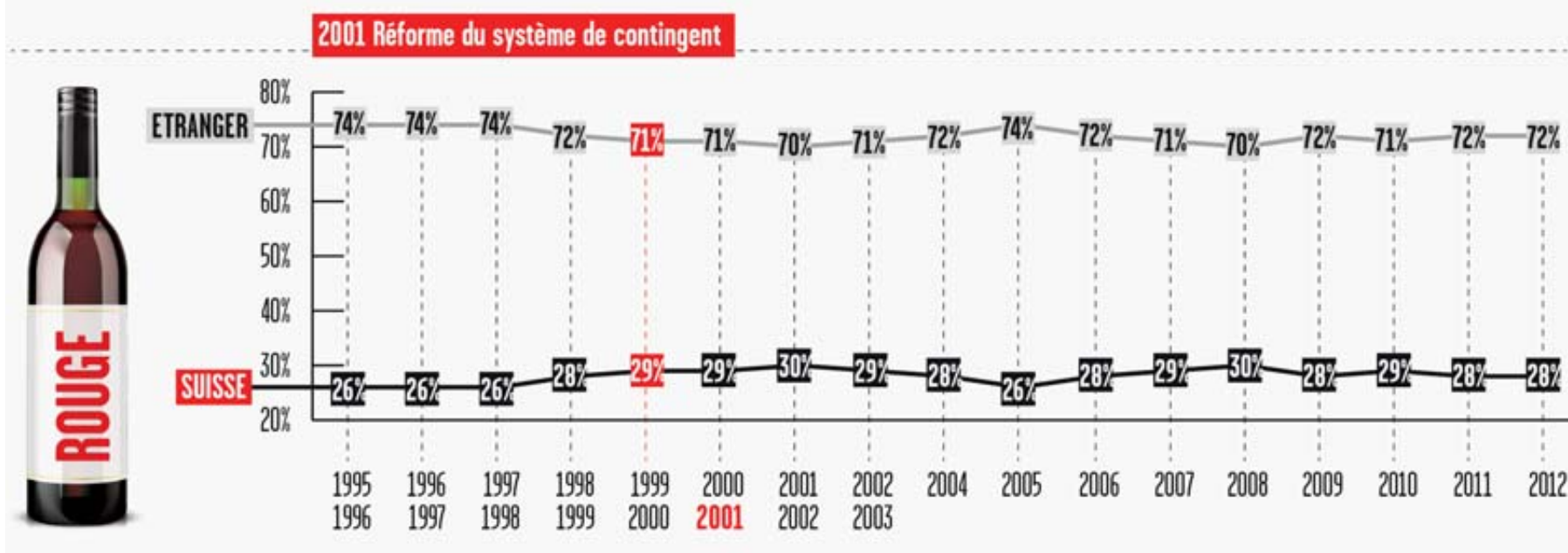
VIN

La pression des vins étrangers est régulièrement avancée comme une explication aux difficultés rencontrées par la viticulture suisse. Zoom sur le marché des importations, à l'heure où les prix constatés aux douanes ont fortement reculé.

PAR ROMAIN CARRUPT
@LENOUVELLISTE.CH



La fin du protectionnisme sur les vins blancs suisses, en 2001, a accéléré la chute de leurs parts de marché.



Les parts de marché des vins rouges sont restées stables depuis le nouveau régime de contingent, car la Suisse n'a pas assez de vignes pour en produire plus. INFO NF

Pour beaucoup de vigneronnes, elles sont la cause de tous les maux. Les importations de vin étranger reviennent dans chaque discussion autour des difficultés de la viticulture suisse. «Ces produits majoritairement d'entrée ou de milieu de gamme tirent les prix du marché vers le bas. C'est une forme de concurrence déloyale contre laquelle on ne peut pas lutter», regrette par exemple Alexandre Stauffer. En décembre dernier, le vigneron-encaveur sierrois manifestait à Berne avec d'autres sympathisants des Raisins de la colère.

Jean-Marc Amez-Droz craint que les prix constatés aux douanes depuis début janvier mettent encore plus les vins suisses sous pression. «Les actions pour les vins étrangers sont particulièrement agressives ces temps-ci.» Pour le consultant qui analyse chaque mois le marché, «le coronavirus a fait qu'on importe moins cher, en prédisant une baisse de pouvoir d'achat des clients». Président de la Société des encaveurs de vin suisse, Claude Crittin a une autre explication à la baisse du prix moyen des importations. «En mettant à l'arrêt les installations euro-

péennes d'embouteillage, le coronavirus a favorisé l'export du vrac au détriment des bouteilles.» S'il estime que le vin suisse a profité de cette situation, Claude Crittin redoute désormais le contrecoup. «Les gros rabais que nos concurrents risquent de proposer pourraient détourner les consommateurs de leur volonté de consommer local. Pour contre-carrer cela, nous allons devoir renforcer les activités publicitaires avec Swiss Wine Promotion.»

Bouteille étrangère 2 fr. 30 moins chère

Cela alors qu'il était déjà difficile pour la Suisse de concurrencer les tarifs étrangers, comme le rappelle Alexandre Mondoux, responsable de l'Observatoire suisse du marché du vin (OSMV). «La main-d'œuvre et l'outil de production sont plus chers chez nous. Dans certaines régions comme le Valais, le vignoble est aussi peu mécanisé. Et la petite taille des exploitations en comparaison internationale limite les économies d'échelle.» En analysant les données 2019 des supermarchés, l'OSMV conclut qu'une bouteille de vin suisse est vendue en moyenne 9 fr. 25, contre 6 fr. 90 pour un col étranger. Et que quelques

“Les actions pour les vins étrangers sont particulièrement agressives ces temps-ci.”
JEAN-MARC AMEZ-DROZ
CONSULTANT EN VIN

vins importés sont commercialisés à moins de 3 francs. Ces montants sont relativement similaires à travers les années et donc avant la crise actuelle de la viticulture. Ils ne disent toutefois rien des marges des distributeurs, que des observateurs suspectent d'avoir augmenté. Premier importateur du pays, Coop n'a pas répondu à notre sollicitation. A la deuxième place, Denner «ne commente pas les spéculations anonymes».

Moins d'aides étatiques en Suisse

Quoi qu'il en soit, la baisse des prix à la douane s'explique en partie par les difficultés de la viticulture européenne (voir encadré), accentuées par le Co-

vid. La production de raisin, supérieure à la demande en vin, débouche sur une guerre des parts de marché. Pour vendre à la place de leurs concurrents, les producteurs d'alcool sont prêts à rogner sur leurs marges. Dans ce contexte, le haut pouvoir d'achat des Suisses suscite les convoitises. D'autant que les pays de l'Union européenne peuvent y payer des actions de

promotion qu'ils ont l'interdiction de financer à l'intérieur des frontières de l'Union. «Il règne un certain flou autour du type de soutien étatique et des montants en jeu», déplore Nicolas Joss, directeur de Swiss Wine Promotion. «Le seul exemple concret dont j'ai pu avoir connaissance, ce sont ces 105 millions d'euros d'aide à la promotion déboursés en 2019 par l'Italie dans les Etats tiers,

Prix plus bas aux douanes

Ces deux dernières années, les parts de marché des vins suisses ont pourtant légèrement augmenté, passant de 35% à 37%. Mais alors que la branche vise le seuil de 40%, un retour en arrière n'est pas exclu. Il faut dire que les prix constatés aux douanes ont significativement baissé cette année. De janvier à mai 2020, les importateurs ont payé au producteur de vin en moyenne 4 francs les 75 centilitres de vin. Contre 4 fr. 85 et 4 fr. 65 aux mêmes périodes de 2019 et de 2018. Ex-chef des achats chez Coop et ex-directeur de Provins,

6.90
francs
Le prix moyen d'une bouteille vendue en grande surface.
Contre 9 fr. 25 pour un cru suisse

La France distille plus que l'entier des stocks de vin suisse

Les difficultés de la viticulture ne sont pas propres au marché suisse. La France – connue pour vendre certaines bouteilles des milliers de francs – cherche par exemple à vider ses caves et à moins les remplir à l'avenir. Subvention européenne de 58 centimes à 78 centimes le litre à la clé, le pays va distiller 200 millions de litres. Soit un peu plus que l'entier des stocks dénombrés dans les caves suisses fin 2019. Le double de la production annuelle suisse. A Bordeaux, le plus grand vignoble de France, on songe, par ailleurs, à limiter de 20% la production du millésime 2020. Et même à financer l'arrachage de 10 000 hectares de vignes. Soit l'équivalent des vignobles valaisan, vaudois et genevois réunis! A en croire la presse hexagonale spécialisée, les difficultés françaises s'expliquent essentiellement par le recul de la consommation indigène de 20% en vingt ans. Par la taxe de 25% décidée en 2019 par les Etats-Unis, le premier pays d'exportation des vins français. Ou encore par le fait que la Chine, son deuxième marché d'exportation, ne taxe plus les crus australiens et chiliens.